

L'Autriche veut remplacer ses Eurofighter par plus d'avions !

Les Blogs Avia News



Vienne, je vous l'avais annoncé en février dernier lors d'un article sur ce pays, cette fois c'est officiel, l'Autriche désire depuis un certain temps se débarrasser de ses Eurofighter T1 et opter pour un autre appareil en plus grand nombre.

Selon le calendrier, l'Autriche va se débarrasser de sa flotte de 15 Eurofighter « Typhon II » Tranche 1 à partir de 2020. L'objectif étant de se doter d'un nouvel avion de combat ayant un standard plus performant et en plus grand nombre. La modernisation de la capacité sol-air est également au menu.

Rappel :

Airbus DS (ex EADS) avait livré l'Eurofighter T1 « Typhoon II » à l'Autriche. Cette livraison fait suite au contrat signé en 2003 pour la fourniture de 15 avions y compris l'armement les équipements connexes et le simulateur. Le nouvel avion de combat autrichien est en soi un feuilleton à rebondissement. La volonté de remplacer les bons vieux Saab J-35 « Draken » date du début des années nonante. Suite à une première évaluation, c'était le F/A-18 Hornet qui avait été choisi. Mais suite à des problèmes politiques et de financement, l'achat fût

reporté. L'utilisation de l'espace aérien autrichien par l'aviation Serbe, lors de la guerre en ex-Yougoslavie relança le besoin de débloquer des crédits urgents pour l'achat d'un avion moderne. Une seconde évaluation donna le JAS-39C/D Gripen suédois gagnant, mais suite à la pression du chancelier allemand Schröder, les politiques autrichiens acceptèrent de reprendre 15 Eurofighter T1 initialement destinés à l'Allemagne et proposés par Airbus.

Une Force aérienne très limitée :

La situation de la Force aérienne autrichienne n'est, de loin pas très enviable, avec seulement 15 avions de combat Eurofighter T1, soit le modèle le plus limité de la gamme du chasseur européen. En effet, sur ces 15 aéronefs, seul 6 à 8 sont réellement disponibles, les autres étant en maintenance et servant à la formation du personnel aérien et au sol. Le standard T1 des Eurofighter autrichiens ne permet que l'interception à courte portée, ainsi que l'engagement avec des bombes en chute libre.

Coûts exorbitants :

Cher à l'achat, l'Eurofighter se révèle également cher à l'heure de vol, estimé à près de 18'000 dollars US à l'heure (estimation variable, selon les utilisateurs) l'Eurofighter s'avère nettement plus coûteux que le Rafale, F/A-18, Gripen et F-16. De plus, l'absence de coordination entre les pays clients, ainsi que sur le mode d'assemblage des appareils (ses éléments sont construits par chacune des parties) pose des problèmes notamment dans l'approvisionnement en pièces de rechanges.

Plainte contre Airbus :

Vienne a entamé en février des poursuites judiciaires contre Airbus Defense & Space et Eurofighter pour fraudes présumées liées à son acquisition de près de 2 milliards d'euros (2,28 milliards de dollars) des « Typhoon II ».

Insatisfaction :

L'Autriche n'est pas satisfaite de ses Eurofighter, et le mal est profond. Le ministère autrichien de la Défense décrit les Eurofighter de la Tranche 1, qu'il a reçus entre 2005-2008, en tant que « équipement limité et ayant de graves incertitudes significatives en matière de coûts ».

Le maintien de la flotte de 15 appareils pour les 30 prochaines est estimé entre 4,4 milliards d'euros et 5,1 milliards d'euros (5 milliards à 5,8 milliards de dollars). Les chiffres produits par une commission spéciale chargée d'examiner la question suggèrent que le passage de la flotte vers un autre appareil générerait des économies potentielles à 100 milliards d'euros pour la période allant jusqu'à 2049.

Quatre heures de police du ciel :

Avec seulement 15 avions de type Eurofighter T1 pour une superficie de 83'878,99 km au sol, sans parler du fait que la superficie doit également tenir compte du volume en terme de ciel, soit de l'altitude sol à une altitude de 23'000 mètres, l'Autriche ne peut plus assurer la police du ciel que le matin, celle-ci n'est pas possible l'après-midi. Par contre, il est encore possible de temps en temps, soit deux à trois fois par mois d'assurer une permanence aérienne sur une période estimée à 14 heures a déclaré le général de division Schmidseider. Pour pouvoir assurer une police du ciel 24/24, l'Autriche devra augmenter sa dotation en matière d'avion de combat. On parle de deux tranche de 20 appareils, voir un peu plus.

Pour le ministre de la Défense, Hans Peter Doskozil «Ceux qui disent oui à la neutralité autrichienne et à la souveraineté doivent également dire oui à un avion supersonique moderne et à haute performance capable de faire des opérations ponctuelles avec un coût à l'heure de vol viable ».

Le rapport conclut que l'armée de l'air exige une nouvelle flotte de combattants supersoniques, capable de fonctionner 24 heures sur 24 et équipé de missiles guidés et d'un système avancé d'autodéfense.

Quel remplaçant ?

On ne connaît pas pour l'instant le budget que l'Autriche veut allouer pour un remplaçant à ses Eurofighter T1, deux options sont pour l'instant sont évoquées au sein de la Force aérienne et reposent sur un aéronef monoréacteur :

1. L'achat d'un avion neuf de nouvelle génération, dans ce cas le Gripen E suédois semble être l'unique solution et ceci d'autant plus que l'Autriche compte du même coup augmenté le nombre d'avion actuel, celui-ci n'est pas connu. Initialement l'Autriche désirait 40 avions minimum.
2. La seconde solution consisterait à doter l'Autriche d'une flotte d'avions d'occasions, du moins dans un premier temps. Saab proposerait alors le Gripen C/D avec une option pour le « E » plus tard. L'américain Lockheed-Martin est en ligne avec le F-16 et le standard C/D Block55/60. Et puis, une offre de Dassault avec des Mirage 2000 pourrait également être possible (ex EAU ou Armée de l'Air) mais rien n'est moins sûr pour l'instant.

Une situation compliquée pour l'Eurofighter :

Quoi qu'il en soit, la décision de l'Autriche est une mauvaise nouvelle pour l'Eurofighter et Airbus Group. Non seulement l'Eurofighter est à la peine en matière de vente face au Rafale en ce moment et au Gripen sans oublier le F-35, mais en plus, si l'un des utilisateurs se décide pour échanger sa flotte contre un concurrent, l'image de l'Eurofighter serait encore un plus égratignée.



Photos : Eurofighter autrichiens @ Force aérienne autrichienne